

Concert à l'atelier

le blog de François SERVENIERE

http://www.esolem-production.com/20130130_BLOG_ConcertALAtelier.pdf

pour plus de précisions sur ce concert du 28/01/2013,
voir les pages suivantes sur le site du compositeur :

http://www.esolem-production.com/almabil_concertdanslatelier.html

<http://www.esolem-production.com/etudescosmiques.html>



Le concert et son lieu particulier d'exception, un ancien atelier d'artiste aux immenses verrières tournées vers le nord reconverti en salon de musique était annoncé depuis quelques temps déjà par José Eduardo Martins. Nous arrivons devant cette porte en arcade nichée dans une immense façade austère de briques rouges aux abords de l'Observatoire de Paris dont l'architecte a trouvé l'inspiration, selon la propriétaire, dans la fabuleuse ville de Toulouse. Un premier choc. La porte est entrouverte depuis 08:45, un quart d'heure avant le début du récital. Une petite foule d'initiés et d'amis sont déjà là rassemblés, attendant le virtuose. L'atelier somptueux, au troisième niveau du bâtiment, est dominé par la classique mezzanine surplombant la grande pièce où trônent deux Steinways, dont l'un, neuf, est tout récemment arrivé ici, le tout sur fond d'un mur rempli des œuvres du peintre de la maison, Jean-Paul Laurens. Nous sommes donc dans l'antre magique du membre de l'Académie des beaux-arts, son atelier et hôtel particulier historique, qu'il a fait réaliser en 1903 par un condisciple architecte décorateur de l'École nationale supérieure des beaux-arts. La famille entretient le mythe en organisant ces concerts intimistes à l'acoustique exceptionnelle. Arrive enfin l'heure du concert et l'entrée "sur scène" du pianiste virtuose brésilien. Après une brève explication du maître, la partie musicale commence par l'exposition complète et en première audition en France des *Trente-six histoires pour amuser les enfants d'un artiste* du compositeur açorien Francisco de Lacerda, chef-d'œuvre magique redécouvert par lui dans les années 1990. Vient ensuite mon hommage au compositeur, *Trois musiques pour endormir les enfants d'un compositeur*, commandé par le pianiste virtuose brésilien, en première audition aussi en France après sa création en 2011 lors de sa tournée au Portugal. Le récital se termine par les magiques *Danses sacrées* et "croisées en création" des deux grands amis que furent Debussy et le compositeur chef d'orchestre lusitanien. Enfin, la divine surprise pour moi vient de la création de *Sinergia*, la septième et dernière étude du cycle des *Études Cosmiques* commandées par le pianiste virtuose en hommage aux œuvres homonymes de son ami le peintre brésilien Luca Vitali, une relecture en 2012 du *Clair de Lune* du maître français. La boucle est bouclée. Le public de connaisseurs, artistes, musiciens et musicologues sort enthousiaste de tout ce merveilleux matériel musical interprété par le magicien du piano dont on connaît déjà la discographie complète et exceptionnelle de 22 CDs. Je reste bouche bée et encore tout tremblant, de l'endroit, du concert, du cadeau prodigieux que vient de me faire José Eduardo, de la réception chaleureuse et éminemment cultivée des maîtres des lieux - en arts, en politique comme en navigation, car on descend aussi ici de l'Amiral compositeur Jean Cras qui m'a tellement aidé avec sa règle graduée universelle pour les marins...-, les familles Godard et Laurens, les descendants du peintre disparu en 1921. Le cocktail de fin de concert et les gâteaux maison achèvent de rendre fabuleuse cette soirée intimiste, un instant magique comme l'on en vit peu dans sa vie. Il n'est pas besoin de faire des concerts devant 100.000 personnes pour ressentir ces émotions. Merci à tous ceux, les familles Godard, Laurens, Robert, Billy et José Francisco Bannwart qui, avec José Eduardo Martins et son talent exceptionnel, sa femme Regina et sa fille Maria Beatriz ont contribué à ce que ce concert irréel puisse se dérouler dans ce lieu hors du temps.

François SERVENIERE,
compositeur,

le 30 Janvier 2013 à Blangy-le-Château, France